

BLE QUI LÈVES...

(D'après René Morax et Gustave Doret)

Quand une chanson de la Fête des Vignerons célèbre l'émerveillement devant le blé qui au fil des mois devient pain... n'a-t-on pas le droit d'en prolonger le message pour y lire l'espérance universelle d'un Pain qui nourrisse vraiment notre cœur, notre vie terrestre ? Et si tout ce qui favorise l'éclosion de la vie était cadeau de Dieu, si « en Christ était la lumière qui éclaire tout être humain »... ?

1. Sous le ciel noir de février,
 Quand fond la neige,
 Quand fond la neige qui le protège, Lève le blé !
 Blé qui lèves, blé qui mûris,
 Tu deviendras notre pain !

2. Sous le soleil, quand tout fleurit,
 Et sous l'averse,
 Sous les averses qui le transpercent, Le blé grandit !
 Blé debout, - épis mûrs, espoirs fous... -
 Tu deviendras notre pain !

3. Grain mis en terre, Dieu te voit
 Dans ton calvaire ;
 Dans nos calvaires, nos nuits amères, Christ, tu es là !
 Blé enfoui au tréfonds de nos nuits,
 Christ, tu deviens notre pain !

4. Toi, grain qui meurs, - ce n'est pas vain
 D'offrir ta vie :
 D'offrir sa vie la multiplie En mille grains !
 Blé qui meurs pour que naissent nos cœurs,
 Christ, tu deviens notre pain !

- (5) Ces grains, c'est nous, disséminés :
 Tu nous rassembles ;
 Tu nous rassembles pour être ensemble Pain d'amitié !
 Avec toi dans ce monde affamé,
 Nous devenons pain donné !

6. Puis au pressoir, raisin mûri
 Qu'aux pieds l'on foule,
 Toi que l'on foule, de ton sein coule Ton sang, - la vie !
 Pour la faim et la soif des humains,
 Christ, tu deviens Pain et Vin !

Paroles : René Morax, str. 1-2 et Chr. Glardon str. 2-6.

Musique : Gustave Doret.

Source : Fête des Vignerons 1927.

Usage culturel : Louange pour la Création (str. 1-4). Repas du Seigneur (avec str. 5-6).